

## Extrait du carnet de Jeanne

### Delphine de Vigan Les Loyautés

Stéphanie est une prof de sciences au collège qui porte en elle un lourd passé. Et quand elle croit reconnaître sa situation en Théo, un de ses élèves particulièrement silencieux, elle agit en faisant fi des conventions.

Théo Dubin a 12 ans et il s'intéresse particulièrement au cours de sciences naturelles qui l'aide à mieux comprendre le trajet de l'alcool dans son tube digestif d'enfant. Théo aime les effets que ce liquide a sur son corps fragile. Il boit pour oublier, pour s'oublier. Mais il boit aussi pour perdre conscience, totalement. En effet, ce jeune garçon a des parents séparés et il étouffe de devoir changer de monde d'une semaine à l'autre :

une semaine chez sa mère <sup>rongée</sup> par la haine de l'homme qui l'a quittée et une semaine chez cet homme qui n'en est plus vraiment un. Et dans sa dépendance à l'alcool, Théo entraîne Mathis.

"Les coups je les ai reçus et le secret je l'ai gardé jusqu'au bout. J'ai trente huit ans et je n'ai pas d'enfant. Je n'ai pas de photo à montrer, ni prénom ni âge à annoncer, pas d'anecdote ou de bon mot à raconter. J'abrite en moi-même, et à l'instar de tous, l'enfant que je n'aurais pas. Non ventre abîmé et rempli de visages à la peau diaphane, de dents minuscules et blanches, de cheveux de soie."

Ce passage est, sans aucune hésitation, celui qui m'a le plus touché et cela pour deux raisons.

La première étant que, naturellement, avoir ou non un enfant est un choix. Seulement, dans ce passage, on apprend que Héléne ne peut pas avoir d'enfant à cause des coups qu'elle a reçus dans son enfance. Ce fait immuable ajoute une sensation d'enfermement, d'impuissance. Comme si le destin de chaque personnage était une fatalité donnant au livre un caractère dramatique.

La seconde raison est que pour moi ce passage explique en partie le comportement d'Héléne. Je pense qu'elle s'identifie mère d'un peu tous les enfants car elle n'a pas eu la chance de pouvoir donner la vie.

Concernant l'avis du livre, je suis partagée. D'un côté il raconte une histoire touchante et on est forcée à s'attacher aux personnages, on peut même aller jusqu'à se retrouver

dans certains. Seulement ce livre pousse à l'extrême. Il est addictif, à tel point qu'on se dit d'une traite sans que le désir de voir Théo s'en sortir est à son paroxysme. On espère jusqu'à la fin, j'en ai parfois même eu la gorge serrée mais l'aboutissement n'est pas celui auquel on s'attend. L'histoire de Théo est une histoire triste, dans laquelle seule la mort est un échappatoire, et elle le restera jusqu'au bout. La fin se termine mal et j'éprouve au fond de moi une déception parce que j'aurais voulu que tout s'arrange. Mais est-ce que ce roman aurait été si poignant, si réaliste et une aussi grande retranscription de la réalité si Théo avait fini par s'en sortir ?